LA LETTRE DU Pouce Café

Vers un monde en décroissance ?

OUVRONS DE NOUVEAUX ESPACES DE COWORKING !

Entre le nombre d'humains sur terre qui s'accroit et l'élévation du niveau de vie moyen des consommateurs, certains prônent la décroissance comme solution ultime à la préservation de notre espace vital : la planète bleue. Est-il vrai que nous allons dans le mur ?

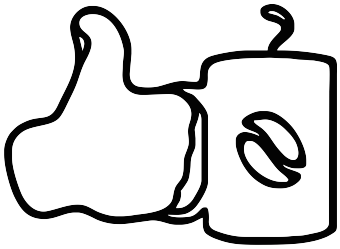
Il est en tout cas certain que nous puisons de plus en plus dans le sous-sol à l'échelle planétaire : que ce soit des minerais, des métaux et terres rares ou encore du pétrole brut, du charbon et du gaz naturel, la quantité de ressources extraites de notre sous-sol ne cesse de battre des records.

Phone Box réalisée à partir d'une cabine téléphonique PTT de 1965

La devise du Pouce café a été empruntée à Antoine Lavoisier, chimiste français du XVIIIème siècle : « rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme ».
En effet, vous avez certainement remarqué que nous adorons les mobiliers et objets de déco vintage pour donner cette âme si chaleureuse à votre tiers-lieu. Tant de belles choses ont été produites au fil du temps, alors on leur donne un petit coup de jeune pour décorer et meubler notre espace tout en préservant l'environnement !

Mais ces ressources seront-elles épuisées un jour pour autant ? Il est très probable que non, car plus une ressource devient difficile à extraire, plus une technologie de substitution devient rentable pour la remplacer… et de ce fait la ressource initialement convoitée se trouve finalement délaissée au profit d'une autre source d'approvisionnement. Si ce remplaçant est d'origine naturel, la pression environnementale ne baissera pas, mais s'il est renouvelable cela soulagera notre planète.

Le développement des espaces de coworking en France n'est pas suffisant pour s'adapter à l'évolution des nouveaux comportements: il faudrait doubler le nombre d'espaces dans les prochaines années pour permettre à tous de profiter de cette façon frugale de travailler !



En effet, travailler à proximité immédiate de son domicile permet de consommer moins d'énergie : en s'affranchissant des déplacements et en partageant des lieux de travail de façon à éviter la sous-fréquentation d'un espace chauffé et éclairé, on fait considérablement baisser la pression sur les ressources nécessaires à ces activités

Il n'est donc pas certain que nous allions piocher dans nos sous-sols jusqu'à épuisement. L'intelligence humaine a toujours su faire des prouesses quand elle est au pied du mur. Parions donc que lorsque le pétrole se renchérira jusqu'à des niveaux insupportables, une autre technologie le remplacera. Et cette dernière sera éventuellement ni polluante ni épuisable.

Par exemple, lorsque l'on a remplacé les engrais naturels du fait de leur rareté (le guano) par des engrais chimiques (le nitrate d'ammonium), nous avons finalement fait baisser la pression sur notre écosystème.

Cela étant, une manière de faire baisser la pression est également de faire preuve de frugalité. A travers la réutilisation de biens de production vintage, ou encore par l'isolation thermique de nos lieux de vie.

Un autre exemple est la fréquentation d'espaces de coworking. Mais pour autant, cette façon de travailler n'a pas d'impact négatif sur notre confort, au contraire ! Qui n'apprécie pas de s'épargner 2 heures de trajet aller-retour pour se rendre au travail ? Qui n'apprécie pas de rencontrer de nouvelles personnes et de côtoyer dans le cadre du travail des voisins de bureau qui ne sont ni des collègues ni des managers ?

La décroissance n'est donc pas forcément synonyme d'appauvrissement généralisé, mais plutôt de consommation plus raisonnée. Si l'on consomme moins de vêtements par exemple, nous allons détruire des emplois dans la filière textile. Mais si nous consommons des services en contrepartie (soins, coaching etc…), les emplois détruits seront finalement remplacés par d'autres, probablement d'ailleurs moins fatigants et moins polluants.

Dans ce contexte, vive la décroissance !

Depuis des décennies, la production de biens de consommation n'a fait qu'augmenter année après année. Mais tous ces biens ne finissent pas forcément à la poubelle : vêtements vintage, automobiles de collection, meubles anciens ou éléments de déco d'un autre temps remplissent nos habitations. Et s'il advenait un moment où nous utilisions plus d'objets anciens que tout juste sortis d'usine ? Alors ce serait le début de la décroissance, mais pas suivi pour autant d'un abaissement de notre niveau de vie. Comme quoi décroissance peut rimer avec préservation : de notre planète bien sûr, mais aussi de notre confort !

Le 👍 ☕, la machine à taffer de proximité